

IV. Estimations à priori des rayons

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **42 (1996)**

Heft 1-2: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **24.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

PROPOSITION (Lemme de Schwarz-Pick discret dans [B-St2]).

i) (monotonie). Si $r_s \leq r'_s$ pour tout sommet frontière s , alors $r_s \leq r'_s$ pour tout sommet intérieur s . De plus, si $r_{s_0} = r'_{s_0}$ pour un sommet intérieur s_0 alors $\forall s \in S, r_s = r'_s$;

ii) (lemme de Schwarz discret). Si $\mathcal{C}'$ est un empilement d'Andreev (i.e. $r'_s = +\infty$ pour $s \in B$) alors $r_s \leq r'_s, \forall s \in S$;

iii) (lemme de Pick discret). Si $\mathcal{C}'$ est un empilement d'Andreev alors la distance entre deux sommets s_0 et s_1 dans $\mathcal{C}_r$ est inférieure à la distance entre les deux sommets correspondants dans $\mathcal{C}_{r'}$.

Preuve de la proposition. Prouvons le point i). On réalise la variété $\mathcal{C}_{r'}$, comme le temps 1 d'une déformation $\{\mathcal{C}_r(t); t \in [0, 1]\}$ de la variété $\mathcal{C}_r$ comme ci-avant, à ceci près que les rayons frontières de $\mathcal{C}_r(t)$ sont définis par

$$u_s(t) = \Psi(r_s(t)) = (1 - t)\Psi(r_s) + t\Psi(r'_s).$$

Pour tout t , il existe un opérateur de Schrödinger discret $\Delta^t + V^t$ sur $\mathcal{C}^1$ (le 1-squelette de $\mathcal{C}$) tel que:

$$\begin{cases} \Delta^t \dot{u}(t) + V^t \dot{u}(t) = 0 \\ \dot{u}_s(t) = \Psi(r'_s) - \Psi(r_s) \quad \text{si } s \in B. \end{cases}$$

Comme Ψ est décroissante, on a $\dot{u}_s(t) \leq 0, \forall s \in B$. D'après le principe du maximum pour les opérateurs de Schrödinger on a également $\dot{u}_s(t) \leq 0$ pour tout sommet intérieur s , donc $\Psi(r'_s) \leq \Psi(r_s)$ donc $r'_s \geq r_s$ pour ces sommets. De plus, $r_{s_0} = r'_{s_0}$ pour un sommet intérieur s_0 implique $\dot{u}_{s_0}(t) = 0, \forall t \in [0, 1]$ donc, d'après le même lemme, $\dot{u}_s(t) = 0, \forall t, \forall s \in S$ et donc $r_s = r'_s, \forall s \in S$.

Les points ii) et iii) résultent de (i). $\square$

IV. ESTIMATIONS À PRIORI DES RAYONS

Soit K un compact d'intérieur non vide contenu dans $\mathcal{U}$, et S_ε^K l'ensemble des sommets de $\mathcal{C}_\varepsilon$ contenus dans K . On note $\tilde{r}_\varepsilon = (\tilde{r}_\varepsilon^s)_{s \in S_\varepsilon^K}$ la collection des rayons de l'empilement d'Andreev $\tilde{\mathcal{H}}_\varepsilon$. Le but de cette section est de démontrer la

PROPOSITION. *Il existe trois constantes c_1, c_2, c_3 ne dépendant que de K et $\mathcal{U}$ telles que, si ε est assez petit, alors, pour s et $s' \in S_\varepsilon^K$, et $t \in [0, 1]$,*

$$i) \quad 1 \leq \frac{\tilde{r}_\varepsilon^s}{r_\varepsilon^s(t)} \leq c_1,$$

$$ii) \quad \frac{1}{c_2} \leq \frac{r_\varepsilon^s(t)}{r_\varepsilon^{s'}(t)} \leq c_2,$$

$$iii) \quad \frac{\varepsilon}{c_3} \leq r_\varepsilon^s(t) \leq c_3 \varepsilon.$$

Cette proposition a été mise en évidence par Kenneth Stephenson: c'est le lemme 3 de [St1] et le lemme de comparaison 8.4.1 de [St2]. Voir aussi le lemme 8.3.1 de [St3]. Nous en reproduisons ici la démonstration, en suivant [St2]. Celle-ci est assez technique, et utilise à plusieurs reprises le lemme de Schwarz-Pick discret de la section précédente. Il faut tout d'abord un

LEMME DE DISTORSION («Distortion Lemma» 8.3.1 de [St2]). *Soit $a \in]0, 1[$ et $\varepsilon \in]0, \frac{a}{64}[$. Soit Δ le disque ouvert de centre ζ et de rayon a supposé contenu dans le disque unité. Soit $\mathcal{C}$ l'ensemble des cercles de rayon ε contenus dans Δ et centrés sur $\zeta + 2\varepsilon\mathbf{Z} + 2\varepsilon e^{\frac{i\pi}{3}}\mathbf{Z}$. Soit C_0 le cercle de $\mathcal{C}$ entré en ζ et $\tilde{C}_0$ le cercle de l'empilement d'Andreev $\tilde{\mathcal{C}}$ de $\mathcal{C}$ dans $\mathbf{D}$ correspondant à C_0 et supposé centré en 0.*

Alors on a $\tilde{\rho} \leq \frac{\varepsilon}{a - 64\varepsilon}$, où $\tilde{\rho}$ désigne le rayon euclidien du cercle $\tilde{C}_0$.

Preuve du lemme de distorsion. Il suffit de traiter le cas où $\zeta = 0$ et $a = 1$, le cas général s'en déduisant aussitôt. Notons $\partial\mathcal{C}$ (resp. $\partial\tilde{\mathcal{C}}$) l'ensemble des cercles du bord de $\mathcal{C}$ (resp. $\tilde{\mathcal{C}}$). Soit $v\tilde{\mathcal{C}}$ l'homothétique de $\tilde{\mathcal{C}}$ dans l'homothétie (euclidienne) de centre 0 et de rapport v . Soit C_s un cercle de $\partial\mathcal{C}$ et $\tilde{C}_s, \tilde{C}'_s$ les cercles qui lui correspondent dans les empilements $\tilde{\mathcal{C}}$ et $v\tilde{\mathcal{C}}$. Notons $\tilde{\rho}_s$ le rayon euclidien de $\tilde{C}_s$. Les rayons euclidiens de C_s et C'_s sont respectivement ε et $v\tilde{\rho}_s$. On note enfin r_s et r'_s les rayons hyperboliques de C_s et C'_s (le rayon hyperbolique de $\tilde{C}_s$ vaut $+\infty$). Nous allons démontrer que, lorsque $v = 1 - 64\varepsilon$, alors $r'_s \leq r_s$.

Commençons par minorer r_s . On observe que $\partial\mathcal{C}$ est contenu dans l'anneau $\{1 - 8\varepsilon < |z| < 1\}$ sur lequel la densité de Poincaré est minorée par $\frac{2}{1 - (1 - 8\varepsilon)^2}$, de sorte que l'on a :

$$r_s \geq \frac{2\varepsilon}{1 - (1 - 8\varepsilon)^2} = \frac{2\varepsilon}{16\varepsilon - 64\varepsilon^2} = \frac{1}{8} \cdot \frac{1}{1 - 4\varepsilon} > \frac{1}{8}.$$

A présent, majorons r'_s . Comme $\partial\mathcal{C}$ est contenu dans l'anneau $\{1 - 8\varepsilon < |z| < 1\}$, il en est de même pour $\partial\tilde{\mathcal{C}}$ d'après le lemme de

Schwarz-Pick discret, de sorte que $\tilde{\rho}_s < 4\varepsilon$, donc le rayon euclidien de C'_s vérifie $v\tilde{\rho}_s < 4\varepsilon v$. Par ailleurs, C'_s est contenu dans le disque $\{|z| < v\}$ sur lequel la densité de Poincaré est majorée par $\frac{2}{1-v^2}$. On en déduit que

$$r'_s \leq \frac{2}{1-v^2} \times v\tilde{\rho}_s \leq \frac{2}{1-v^2} \times 4\varepsilon v = \frac{8\varepsilon}{1-v} \times \frac{v}{1+v} \leq \frac{8\varepsilon}{1-v} = \frac{1}{8}$$

si $v = 1 - 64\varepsilon$.

Nous pouvons conclure: si $v = 1 - 64\varepsilon$, alors pour tout sommet frontière s , on a $r'_s \leq r_s$. D'après le principe de monotonie du lemme de Schwarz-Pick discret, on a $r'_0 \leq r_0$ ou r'_0 et r_0 désignent les rayons hyperboliques des cercles C'_0 et C_0 . Ces cercles étant centrés en 0, on a la même inégalité pour leurs rayons euclidiens, à savoir $v\tilde{\rho}_0 \leq \varepsilon$, d'où

$$\tilde{\rho}_0 \leq \frac{\varepsilon}{1 - 64\varepsilon}$$

qui est bien l'inégalité annoncée. $\square$

Le lemme que voici, qui peut paraître surprenant au premier abord, est vraiment spécifique à la géométrie hyperbolique (voir [B-St2]):

LEMME. Soit, dans le disque de Poincaré, un cercle C de rayon r , et $C_1, \dots, C_n$, n cercles tangents extérieurement à C , d'intérieurs deux à deux disjoints, tels que C_j soit tangent à C_{j+1} et C_n à C_1 .

Alors on a $r < \sqrt{n}$.

Preuve du lemme. Le cercle C est contenu dans un polygone géodésique P à n côtés dont les sommets sont les centres des cercles $C_1, \dots, C_n$, donc:

$$\text{aire}(C) < \text{aire}(P) \leq (n-2)\pi,$$

et le résultat découle de la formule donnant l'aire d'un disque hyperbolique en fonction de son rayon: $\text{aire}(C) = 4\pi \sinh^2\left(\frac{r}{2}\right)$ de sorte que

$$\pi r^2 = 4\pi \left(\frac{r}{2}\right)^2 \leq 4\pi \sinh^2\left(\frac{r}{2}\right) < (n-2)\pi < n\pi. \quad \square$$

REMARQUE. L'inégalité optimale est $r \leq -\text{Log} \sin \frac{\pi}{n}$ (cf. [B-St3], p. 34 et [M], p. 75).

Preuve de la proposition. Prouvons *i*). D'après le principe de monotonie du lemme de Schwarz-Pick, on a $\forall t \in [0, 1], r_\varepsilon^s \leq r_\varepsilon^s(t) \leq \tilde{r}_\varepsilon^s$ de sorte qu'il suffit de comparer les rayons hyperboliques des cercles de $\mathcal{H}_\varepsilon$ et $\tilde{\mathcal{H}}_\varepsilon$.

Posons $\delta = \text{dist}(K; \mathbb{C} \setminus \mathcal{U})$. On applique le lemme de distorsion au disque $\Delta = \{|z - s| < \delta\}$ où s est un sommet fixé de S_ε^K . L'ensemble $\mathcal{C}$ défini dans l'énoncé du lemme est un sous-empilement de $\mathcal{H}_\varepsilon$, le cercle C_0 est ici le cercle C_ε^s et le cercle $\tilde{C}_0$ est noté $C_s'^s$. Le rayon euclidien ρ_s' de ce dernier cercle vérifie donc

$$\frac{\rho_s'}{\varepsilon} \leq \frac{1}{\delta - 64\varepsilon} \leq \frac{2}{\delta} \text{ dès que } \varepsilon \leq \frac{\delta}{128}.$$

Revenons aux empilements $\mathcal{H}_\varepsilon$ et $\tilde{\mathcal{H}}_\varepsilon$. Quitte à appliquer une transformation de Möbius à $\tilde{\mathcal{H}}_\varepsilon$, on peut toujours supposer que $\tilde{C}_\varepsilon^s$ est centré à l'origine. Notons $\tilde{\rho}_s$ le rayon euclidien de $\tilde{C}_\varepsilon^s$. Comme $\mathcal{C}$ est un sous-empilement de l'empilement $\mathcal{H}_\varepsilon$, il résulte du lemme de Schwarz-Pick *i)* et *ii)* que le rayon hyperbolique de $\tilde{C}_\varepsilon^s$ est inférieur au rayon hyperbolique de $C_\varepsilon'^s$. Comme ces cercles sont centrés en l'origine, ceci reste vrai pour leurs rayons euclidiens. On en déduit:

$$\tilde{\rho}_s \leq \rho_s' \leq \frac{2\varepsilon}{\delta}.$$

Comme $\tilde{C}_\varepsilon^s$ est centré en 0 et que $\tilde{r}_\varepsilon^s \leq \sqrt{6}$ d'après le dernier lemme, on déduit que $\tilde{r}_\varepsilon^s \leq \frac{2\tilde{\rho}_s}{1-\alpha^2}$ où $\alpha = \frac{e^{\sqrt{6}}-1}{e^{\sqrt{6}}+1}$. Par ailleurs, comme $\varepsilon \leq r_\varepsilon^s$ on a $\frac{\tilde{r}_\varepsilon^s}{r_\varepsilon^s} \leq \frac{2}{1-\alpha^2} \cdot \frac{\tilde{\rho}_s}{\varepsilon} \leq \frac{4}{\delta(1-\alpha^2)}$ ce qui fournit une constante c_1 ne dépendant que de $\mathcal{U}$ et K .

Prouvons *ii)*. Soit s et $s' \in S_\varepsilon^K$, $t \in [0; 1]$ et $b = \frac{2}{1-(1-\delta)^2}$. Dans la succession d'inégalités qui suit, nous utilisons respectivement: le lemme de Schwarz-Pick discret; le résultat *i)* ci-dessus; la comparaison des rayons euclidiens et hyperboliques de $\mathcal{H}_\varepsilon$ dans la région $\{|z| < 1 - \delta\}$; le fait que le rayon euclidien d'un cercle est toujours inférieur à son rayon hyperbolique; et le principe de monotonie:

$$r_\varepsilon^s(t) \leq \tilde{r}_\varepsilon^s \leq c_1 \cdot r_\varepsilon^s \leq c_1 \cdot b \cdot \varepsilon \leq c_1 \cdot b \cdot r_\varepsilon^{s'} \leq c_1 \cdot b \cdot r_\varepsilon^{s'}(t)$$

de sorte que $c_2 = c_1 \cdot b$ convient.

Enfin, prouvons *iii)*. Fixons $s \in S_\varepsilon^K$, et soit b la constante introduite ci-avant. On a $r_\varepsilon^s \leq b\varepsilon$. D'après l'inégalité *i)*, on a: $r_\varepsilon^s(t) \leq \tilde{r}_\varepsilon^s \leq c_1 \cdot r_\varepsilon^s \leq c_1 \cdot b\varepsilon$. Comme $\varepsilon \leq r_\varepsilon^s \leq r_\varepsilon^s(t)$, on a l'inégalité cherchée avec $c_3 = c_1 \cdot b (= c_2)$. $\square$